

Les sociétés familiales

Le concept. Les entreprises détenues et contrôlées par une famille sont plus performantes. Soucieux de dégager des dividendes, leurs dirigeants surveillent la rentabilité. Ils sont prudents : un endettement excessif pourrait les contraindre à des augmentations de capital, et faire perdre à la famille le contrôle. « *Martin Bouygues, à la tête de l'entreprise familiale, fut le seul patron des grands groupes de télécoms à refuser l'aventure ruineuse des licences UMTS* », rappellent Olivier Flornoy et François Genovese, associés de Quilvest & Associés Gestion d'actifs. Plusieurs fonds se sont lancés sur cette idée : Oddo Génération (Oddo AM) dès 1996, MAM Entreprises familiales (Meeschaert), Famille & Croissance (Quilvest), et avec quelques variantes, AGF Aequitas (AGF AM).

Les performances. Défensifs, ces fonds ont bien résisté au krach des années 2000. Mais ils sont moins performants quand la Bourse salue des secteurs (les financières, les pétrolières...) dont ils sont en pratique exclus. « *Les sociétés familiales sont rares dans le pétrole, la banque, la chimie, les utilities par exemple. Et plus répandues dans l'agroalimentaire, la distribution, les services, les médias...* », souligne Sébastien Korchia, gérant de MAM Entreprises familiales.